

RUGBY CHAMPAGNE DE SAINT-ANDRÉ LE CLUB DE SAINT-ANDRÉ A INAUGURÉ UNE ENCEINTE TOUTE NEUVE DÉDIÉE UNIQUEMENT AU RUGBY. IL A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN APPRÉCIABLE DE LA MAIRIE.

LES PROMESSES DE L'AUBE

Par Guillaume CYPRIEN

Mille spectateurs venus assister à un match de Promotion Honneur de la ligue Grand Est : le club de Saint-André-les-Vergers a explosé un record

lors de l'inauguration de son enceinte, le stade d'Echenilly, qui lui a été livré tout neuf et pour lui tout seul. Les trois cents licenciés bénéficieront à partir de maintenant d'un terrain synthétique aux normes, éclairé, d'une tribune, d'une aire de jeu en gazon, et de 900 mètres carrés de bâtiment construits. Le coût : quatre millions et deux cent quatre vingt mille euros. Aux côtés des financements apportés par la communauté de communes de Troyes Champagne Métropole (1 662 500 euros), du conseil départemental de l'Aube (442 000 euros), de la région Grand Est (500 000 euros), et d'une réserve parlementaire (13 000), la municipalité de la petite ville de Saint-André, douze mille habitants, a posé elle aussi sur la table 1 662 500 euros pour faire sortir ce stade de terre. Dans ce désert de rugby du département de l'Aube, et dans le contexte généralisé de la baisse du nombre de licenciés, pour ce petit club qui en Ile-de-France, jouait en Promotion Honneur, avant d'être transféré dans la ligue Grand Est par le jeu de la création des nouvelles frontières, cet effort est une aubaine formidable. « Le conseil municipal l'a voté à l'unanimité. Le club de rugby a une vieille histoire chez nous, et l'Aube est une terre de mission. L'effort est conséquent, mais il était judicieux et nécessaire », explique le maire Alain Balland, qui fut joueur à Saint-André dans les années 60.

UN PROCESSUS DE SIX ANNÉES

Avant, le Rugby Champagne de Saint-André évoluait sur le terrain annexe du



L'équipe première de Saint-André s'est largement imposée contre Centre Meuse (71-5) pour son premier match disputé sur ses nouvelles installations. Photo DR

complexe enclavé du football. Son club-house : le gymnase, quand il n'y avait pas de compétition de judo ou de hand-ball. « Nous avons réussi à créer une école de rugby labellisée, mais nous ne pouvions plus du tout nous développer, raconte le président Pascal Vinot. Alain Balland nous a écoutés et il a promis de nous aider. Voilà un politique à l'ancienne, qui ne se paye pas de promesses. On peut dire que nous lui devons une fière chandelle. »

Ce projet énorme pour ce petit club a été étiré sur six années entre la décision initiale et l'inauguration. Le processus d'acquisition des terrains par la mairie a été le plus long. Certaines parcelles ont demandé pour leur achat des trésors de patience, ce qui dit combien le projet était soutenu. Six années plus tard, les curieux

sont donc venus à mille depuis Troyes et les environs pour voir l'équipe première s'imposer largement pour son premier match à domicile contre Centre Meuse (71-5). « Alors, il y a une équipe de rugby à Troyes ? », entendait-on à leur passage. « Nous allons pouvoir faire quelque chose de grand, pense Pascal Vinot. Cette réalisation va faire beaucoup pour notre confort de travail et notre notoriété. Le département de l'Aube était un désert de rugby. Nous avons envie de nous retrousser les manches pour faire venir à nous les gamins et faire grandir notre structure. Et nous ne saluerons jamais assez le courage politique qui a permis que cela se fasse. La mairie a choisi de valoriser la voie de l'éducation par le rugby. Nous ne la décevrons pas ». ■